



Plan de Sainte-Enimie

Village médiéval



Les Gorges du Tarn et les Causses terres de calcaire



Au cœur du Grand site des Gorges du Tarn, de la Jonte et des Causses, la communauté de communes des Gorges du Tarn et des Causses est composée de 5 communes : Quézac, Montbrun, Mas Saint-Chély, La Malène, Sainte-Enimie (Superficie : 24 917 hectares. Nombre d'habitants : 1 105).

Cette partie du territoire Lozérien offre un patrimoine environnemental bien particulier entre paysages des Causses et des Gorges du Tarn. Les nombreux villages et hameaux ont su garder leur caractère rural, et proposent encore aujourd'hui une architecture typique à découvrir. Si les causses sont restés agricoles (élevage ovin) les gorges se sont tournées vers une économie touristique.



Mas Saint-Chély

Village du causse Méjean. Son église renferme l'une des plus anciennes cloches de France. Elle est datée de 1362. Après avoir été enfouie pour échapper aux fureurs destructrices de la Révolution elle est exposée dans une des chapelles de l'église. Depuis le village petite balade d'une heure jusqu'à la chapelle Saint-Côme. (balisage bleu)



La Malène

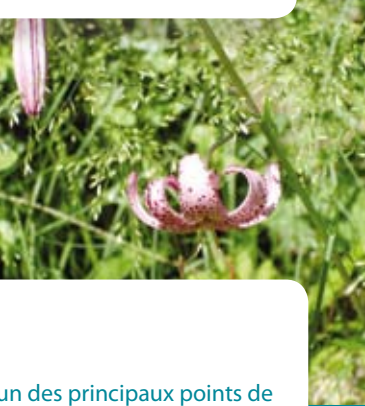
Le village constitue l'un des principaux points de passages entre les causses Méjean et de Sauverterre. Il a connu des heures difficiles au cours de son histoire, le Rocher de la Barre en porte encore les stigmates noircis, témoin des incendies qui ont ravagé le site. En montant dans le village par la rue principale, on accède aux vieilles maisons bâties sous la barre rocheuse juste au-dessus du Manoir de Montesquiou. À voir l'église romane à trois nefs. Le village de la Malène est le point de départ de la descente du Tarn avec les Bateliers.

Montbrun

C'est un village haut perché sur les pentes du causse Méjean. Les maisons sont soudées les unes aux autres et disposées en ronds dominant la vallée du Tarn. La valeur défensive du site a fixé son implantation mais aussi le fait d'économiser les rares terres cultivables. Le visiteur ne regrettera pas d'avoir parcouru les ruelles montantes de Montbrun.

Quézac

Connu pour son eau, ce bourg possède un joli pont construit par le pape Urbain V pour permettre aux pèlerins de l'époque de rejoindre le sanctuaire qu'il avait fait édifier. Détruit à cause des guerres de religions, il fut reconstruit au XVII^e siècle. Le vallon qui entoure Quézac jouit d'un micro-climat doux et ensoleillé qui a favorisé le développement de l'agriculture. À voir l'église Notre-Dame ancienne collégiale, et le village qui a conservé de belles maisons anciennes.



Le village médiéval de Sainte-Énimie se développe autour du monastère bénédictin fondé en 951 à la demande d'Étienne, évêque de Mende. L'implantation d'une communauté de moines bénédictins dépendant de l'Abbaye de Saint-Chaffre en Velay, marque une période de prospérité économique.

Le récit de la vie et des miracles de sainte Énimie attire de nombreux pèlerins.

La situation de la bourgade sur des voies de communications ancestrales (draille d'Aubrac, Camin Romieu ou Camin Ferrat) constitue un atout majeur pour la circulation des pénitents et des marchandises.

À la Révolution, le monastère est en partie détruit, son mobilier et ses archives sont brûlés. L'abbaye sert de carrière. Le village prend le nom de Puy Roc.

Au XX^e siècle, la mécanisation et le phylloxéra font disparaître progressivement les vignobles en terrasse. En 1905, l'ouverture de l'actuelle route des Gorges du Tarn apporte un désenclavement partiel à la région. Les conflits du début du XX^e siècle et l'industrialisation vident le pays de la population active. Après la dévaluation de la laine, les caussenards restructurent l'élevage ovin, au profit des races à lait et à viande. Vers 1950, Sainte-Énimie et les Gorges s'orientent vers une nouvelle ère économique basée sur le tourisme. L'A75, qui relie Clermont-Ferrand à Montpellier, désenclave désormais la région dans sa totalité.

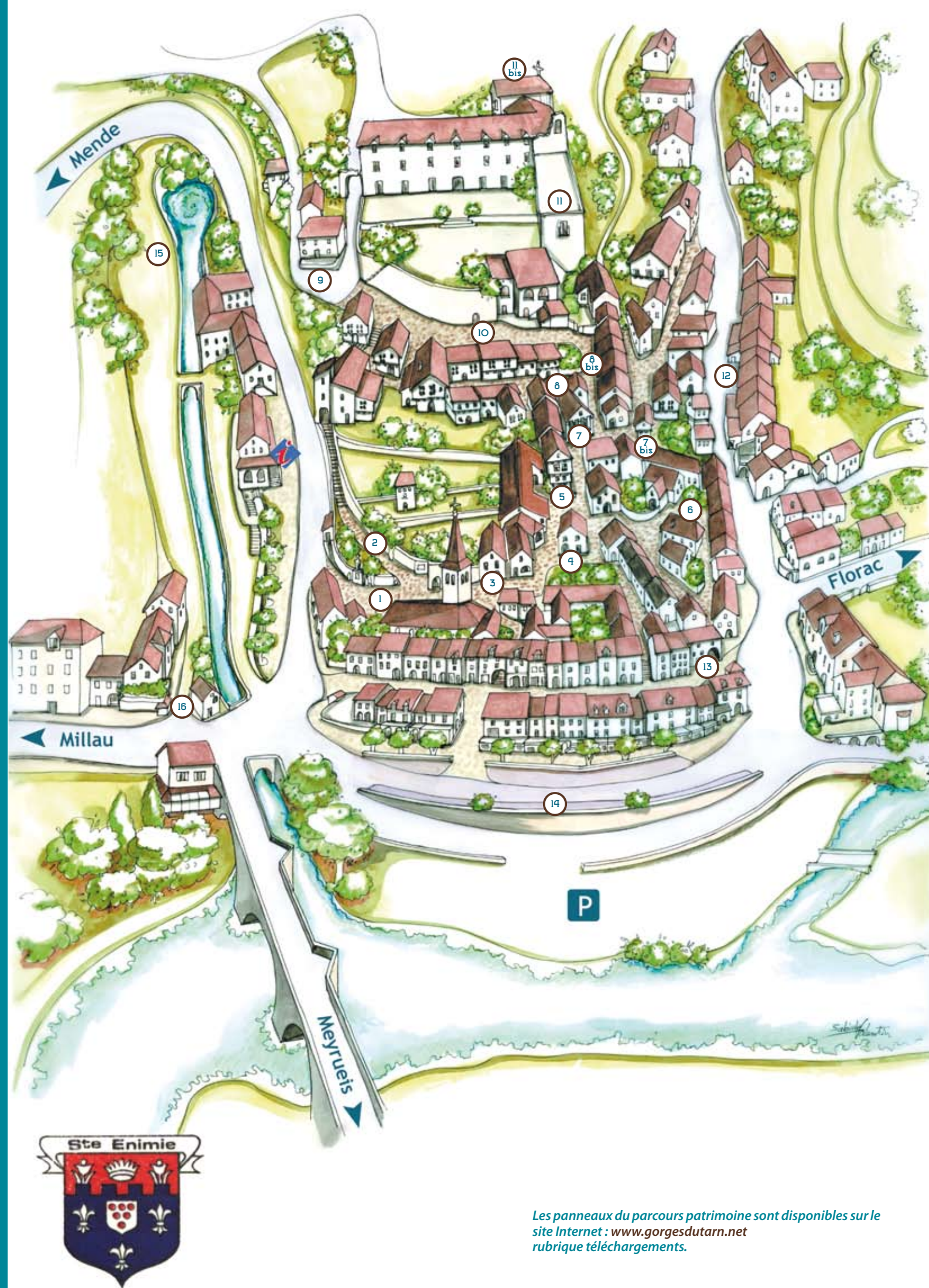
Aujourd'hui, 250 personnes habitent à l'année le village de Sainte-Énimie. La commune, quant à elle, compte 500 habitants : elle comprend 25 hameaux et villages (Saweterre, Champerboux, Saint-Chély-du-Tarn, Pognadoires, etc...)

La légende de sainte Énimie



Fille du roi des Francs, sœur du « bon roi Dagobert », Énimie, chaste princesse aussi belle que pieuse, a trouvé dans les eaux de la source de Burle remède à la terrible lèpre qui la dévore. Elle s'installe à proximité de cette bienfaitrice fontaine, fonde une abbaye qui est à l'origine de l'actuel village.

Sa légende nous est parvenue grâce à un poème en occitan médiéval : « La vida de Santa Enimia », composé au XIII^e siècle par Bertran de Marseilha, moine érudit du dit monastère.



Les panneaux du parcours patrimoine sont disponibles sur le site Internet : www.gorgesdutarn.net rubrique téléchargements.

Nous vous invitons à découvrir le village médiéval de Sainte-Énimie en parcourant ses ruelles. Tout le long de votre itinéraire des panneaux expliquent l'histoire du village.

1> **Place de l'église** : Église paroissiale Notre Dame du Gourg (Table d'interprétation) De style roman tardif, édifée à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e siècle, elle possède un riche mobilier religieux.

2> **Chemin des Moines** : passage longeant le rempart ouest du village.

3> **Rue del Sèrre** (Table d'interprétation) Voie principale pour accéder au haut du village. À noter tout le long, les échoppes médiévales. « Sèrre » en langue occitane : hauteurs, ligne de crêtes.

4> **Place du presbytère** : Jusqu'en 1955, elle en était la cour privée. **Écomusée du vieux logis** : pour enrichir votre visite du village, le musée présente l'intérieur d'une habitation traditionnelle (ouvert en saison).

5> **La place au beurre** (Table d'interprétation) Au Moyen-Âge s'y déroulait la vente des produits à base de lait, lait de brebis et lait de chèvre.

6> **La place aux Oules** : « Oulas » (Oules) : mot occitan pour désigner des poteries des marmites. Au Moyen-Âge, chaque place avait une fonction précise.

7> **La halle au blé** (Table d'interprétation) Place du négoce des céréales et des produits des causses et de la vallée. La pierre creuse : mesure à grains qui a une contenance de 5 litres.

7 bis > **Point de vue sur les terrasses** (Table d'interprétation) « faissas » : bande de terre entre des murs de soutènement sur terrain en pente. Les pentes bien exposées montrent encore de nombreux murs. Sur ces étroites bandes de terre étaient cultivés la vigne, les amandiers, différentes plantes nourricières.

8> **Rue de la Privadenche** (Table d'interprétation) Dans cette rue étroite, une maison à colombages de la fin du Moyen-Âge. Une maison avec des fenêtres à meneaux. Une porte renaissance. Passage voûté.

8 bis > **Les échoppes** (Table d'interprétation)

9> **Portal Chabrits** : une des cinq entrées du village. (Table d'interprétation) Sur la maison du portier blason du prieur de S^{te}-Énimie. Vue sur l'ermitage : L'édifice semi-troglydytique cachant la grotte naturelle est toujours le lieu d'un pèlerinage annuel : le 1^{er} dimanche d'octobre.

10> **Place du plo** (Table d'interprétation) Plo en occitan : surface plane Dominée par les restes des fortifications du monastère.

11> **Salle capitulaire « Lou refectou »** Construite au XII^e siècle, son architecture est typiquement romane.

11 bis > **Chapelle S^{te} Madeleine & fortifications** Du XIII^e siècle elle s'élevait dans le cimetière conventuel était enclose dans les fortifications du monastère.

12> **Rue de la Combe** (Table d'interprétation) De la rue on découvre mieux les vestiges d u rempart oriental.

13> **Rue basse** (Table d'interprétation) Autrefois rue principale, l'ouverture de l'actuelle route départementale en 1892 modifia la destination de cette voie.

14> **Rue principale** : vue sur le pont. (Table d'interprétation)

15> **La source de Burle** : source miraculeuse. (Table d'interprétation) Point de départ de la légende de S^{te}-Énimie De type vauclusien elle cache sous sa vasque bleue de 7 mètres de profondeur un puits d'environ 35 mètres.

16> **L'Estende** : Départ du sentier de l'ermitage (voir ci-contre).(30 mn de montée par le chemin de croix sur un sentier escarpé.). (Table d'interprétation devant l'ermitage)



Ermitage de Sainte-Énimie de 3/4 h à 1h de marche

Départ de L'Estende (n°16) face au pont entre l'hôtel de Paris et le café de Vienne.

Monter la rue pavée jusqu'à la route de Mende, traverser et prendre la rue qui monte en face. Tourner à gauche derrière le grand bâtiment gris et attaquer la montée vers l'ermitage par une volée d'escaliers, suivie d'un sentier caillouteux et de marches taillées dans la roche.

Compter environ 20 à 25 mn de montée.

À l'ermitage sur la petite esplanade panneau explicatif sur le site. Prolonger votre balade jusqu'au petit belvédère en prenant le chemin sous les falaises. Belle vue sur le village mais attention à pic impressionnant tenir les enfants. Possibilité de redescendre par le même chemin qu'à l'aller ou bien du belvédère continuer le sentier qui descend sur votre gauche et rejoindre la route de Mende. Attention il y a 500 m à faire sur la route départementale, fortement déconseillé en juillet et août en raison de la forte circulation.

